

« Sportculture 2020 » vecteur d'ambitions citoyennes



Sport, culture et création

En quête de dépassement de la norme, le monde du travail recherche des personnes volontaires, réactives et en capacité d'innover. En tissant avec l'école des liens culturels et sportifs, les collectivités territoriales contribuent efficacement à l'arrivée de ces personnes sur le marché du travail.

En regroupant, dans le cadre d'un objectif d'accompagnement éducatif, ce qui relève de l'objet social des pratiques sportives et des pratiques culturelles, les collectivités territoriales se donnent les moyens d'amorcer de façon efficiente l'émergence du réflexe créatif de leurs jeunes citoyens. De leur naissance à l'âge de trois ans, les enfants enclenchent un réflexe créatif que le triptyque « éducation-sport-culture » doit contribuer à prolonger. Pendant ces trois premières années l'évolution sportive des enfants est fulgurante puisqu'ils apprennent à marcher et à contrôler leur motricité. Fulgurante est également leur évolution culturelle puisqu'ils apprennent également à parler et à dessiner. Une double évolution que des événements extérieurs comme les « interdits » va contribuer à entraver mais que nous devons rapidement réenclencher afin de les aider à proroger leur imagination et leur créativité.

Le Corbusier, qui a été un des premiers à considérer le sport comme une des formes d'expression de la créativité, estimait, en parlant de sa production intellectuelle, que « *tableaux, sculptures, livres, maisons, n'étaient qu'une seule et même manifestation créative vouée à diverses formes d'expression* ». La créativité développée dans la danse, dans la pratique théâtrale, dans la pratique sportive, ... amène chaque pratiquant à se dépasser. Elle est basée sur un repérage des étapes et des conditions qui lui permettent de préparer son corps et son esprit à ce dépassement.

A chaque fois qu'il bat son propre record ou qu'il réussit un nouveau mouvement, il s'invente une nouvelle volonté et il imagine une réponse à une situation nouvelle. A chaque fois, il provoque un dépassement de son savoir-faire. A chaque fois, il innove. Loin d'émerger naturellement, les conditions de cette innovation font l'objet d'un travail spécifique dont les meilleurs éducateurs sportifs cherchent à provoquer le processus de mise en œuvre en donnant pour instruction de tenter, à quelques instants de la fin d'un geste appris, de sortir des schémas et de laisser libre court au réflexe créatif.

De ce moment, Woody Allen dit que « *l'on touche alors au superbe, à l'exceptionnel et que l'on croise alors les plus grands artistes, les plus grands peintres et les plus grands écrivains* ». L'émergence du réflexe créatif qui accompagne le danseur ou le sportif est l'aboutissement d'un processus qui comporte un certain nombre d'étapes. Le point de départ de ce processus se situe au niveau des entraînements qui, grâce à une répétition d'actes progressivement mis au point et assimilés par le corps et par l'esprit, vont ouvrir des champs de liberté. Certes Stravinsky ne parle pas de sport mais de musique lorsqu'il écrit : « *Quel que soit le sujet, le débutant est conforté au même chemin : il doit accepter une discipline qui lui est d'abord imposée de l'extérieur parce qu'elle est le seul moyen de trouver la liberté* » mais ...

A chaque fois que le pratiquant sportif ou culturel se surpasse, il gravit une marche, il enclenche une démarche créative. Après il y a, bien sûr, ceux qui ne réitéreront jamais cette démarche ailleurs que dans le sport ou dans la culture mais il y a aussi tous ceux qui auront l'occasion, en fonction du contexte économique et social, de réenclencher ce mécanisme, de le mettre à leur service et à celui de la structure pour laquelle ils travailleront. Pour ceux-là, la route de la créativité sera nécessairement mieux balisée.

Football et Sculpture, au croisement de tous les publics

En œuvrant de concert, le sport et la culture ont la capacité de dépasser tous les handicaps, y compris ceux des citoyens en fauteuil, déficients intellectuels, ...

Parmi les preuves de ce dépassement, les tournois d'« *handi-supporters* » organisés par l'association « *Territoires Ruraux Jeunesse et Sport* » de Montbrison ; des tournois qui se situent au croisement du football et de la sculpture. *Le football y est représenté par Carlos Acosta*, footballeur uruguayen qui, après une riche carrière d'attaquant lui ayant permis de jouer au Cosmos New-York avec Pelé, a rejoint l'association « *Territoires Ruraux Jeunesse et Sport* » afin d'y développer des actions d'accompagnement de tous les publics, y compris en situation de handicap.

La sculpture y est représentée par Gilles Tranchant, sculpteur sur bois, sur marbre, ... qui, après un accident de la circulation a embrassé une riche carrière culturelle ponctuée à la fois de concours internationaux et d'une démarche d'accompagnements des collégiens et des lycéens. Le tournoi de cette année a réuni, dans la célèbre enceinte stéphanoise du stade Geoffroy Guichard, cinq équipes de supporters handicapés venant des plus grands clubs français.

A l'issue du tournoi, Régis Juanico, député rapporteur spécial « *Sport, jeunesse et vie associative* » a remis au meilleur joueur de la compétition le trophée qui avait été confectionné pour l'occasion par Gilles Tranchant, en présence de Carlos Acosta.

